

L'épanouissement de la personne



La rubrique de Bernard Lemoine

Au hit-parade des citations, dans la Fédération, il y a au moins quatre phrases qui semblent arriver en tête : "... en cohérence avec l'Evangile...", "...l'accueil de tous...", "...le respect des personnes..." et "...l'épanouissement de la personne...".

Des précédents numéros du magazine **Les Jeunes** se sont fait l'écho de réflexions sur les trois premières phrases. Et comme cela avait été annoncé, après avoir laissé la place à une actualité chargée, centième obligé ! nous bouclons cette série en nous attaquant à comprendre ce que la Fédération veut mettre sous ce projet : "l'épanouissement de la personne".

"La Fédération affirme que toute personne porte en elle une éminente valeur, un réel avenir, ce qui suppose ... que tout soit mis en oeuvre pour permettre à chacun de s'épanouir et de s'exprimer "à son plus haut niveau", sans qu'une pression d'aucune sorte ne soit exercée sur qui que ce soit pour l'amener à se dépasser, à se spécialiser à outrance, à obtenir un résultat coûte que coûte."¹

S'épanouir et s'exprimer... voilà un projet

ambitieux, car il vise toute la personne, corps, esprit, cœur, âme, pour lui permettre d'atteindre le meilleur de toutes ses composantes, en leur gardant un équilibre harmonieux. Nous connaissons tous des sportifs caricaturés souvent par les Guignols de l'info qui semblent se réduire à leurs pieds de footballeurs, leurs mains de basketteurs, ou leur musculature d'athlètes. Peut-être une émission plus ancienne "La Tête et les Jambes" avait-elle fait croire qu'on pouvait séparer l'une et les autres.

Dans notre Fédération, chacun doit pouvoir trouver une proposition qui soit adaptée à sa situation et à ses envies: pratique plus intensive, pratique plus "fun", familiale, occasion de rencontres amicales avec les contraintes d'entraînement ou de perfectionnement adaptées à la demande et des dates convenables pour les rencontres : vendredi soir, par exemple, pour libérer le week end, s'il ne s'agit pas de "haut" niveau. Avec bien entendu l'accompagnement nécessaire pour que cela reste bien une pratique artistique ou sportive: conseils, suivi médical, propositions d'ouverture à autre chose.

De temps en temps quelqu'un pose la question : et que faisons-nous avec les handicapés qui ne cherchent pas non plus le haut niveau ? Et nous n'avons que peu de réponses à apporter ...

Les handicapés

La chance de regrouper dans la même Fédération l'activité physique et l'activité culturelle ou artistique montre bien le souci de prendre en compte l'intelligence de la personne autant que les qualités de ses muscles. C'est trop souvent ignoré à l'intérieur même des associations, et le secteur culturel a souvent du mal à se faire une place à égalité avec le secteur sportif. On ne peut plus croire, aujourd'hui, que des jeunes venant dans une ville pour une rencontre de quelque nature que ce soit, n'en connaissent que la salle de compétition, à la limite sans même savoir exactement dans quelle ville et dans quelle région ils se trouvent. Peut-être, à une époque, nous a-t-on fait marcher, courir, sauter, souffler, frapper, sans aucun souci de réflexion: "Tais-toi et avan-

ce... et répète !" Le vrai souci est bien de faire de chacun, se connaissant mieux, le véritable artisan de son propre développement. Celui qui sera au clair dans sa tête saura pourquoi il pratique une activité et comment il participe à une compétition et à ce qui peut entourer celle-ci.

Sans doute, si votre association a encore des locaux qui lui sont propres entendez-vous des anciens répéter avec plaisir : "Je viens au patro". En exprimant cela, ils disent bien à quoi ils sont attachés, à quoi ils ont donné une partie de leur coeur. C'est moins vrai pour les plus jeunes, qui ont des propositions d'activités plus diversifiées que par le passé. Mais c'est bien un des rôles de notre Fédération, dans un monde qui a perdu ses lieux d'accueil, et qui voit tant de familles éclatées, de leur permettre d'épanouir leur coeur : rencontre de l'autre, fréquentation par l'activité des filles... des garçons...., capacité à s'engager pour une cause humanitaire ou pour un service ponctuel (type téléthon)... exemple donné par des adultes, moniteurs, entraîneurs, d'une vie personnelle et familiale équilibrées .. longs voyages, occasion de discussions en confiance sur les grands problèmes de la vie de jeunes.

Souffle de vie

Corps, esprit, cœur, nous savons la personne également "animée". L'origine du mot vient de la racine "souffle" qu'on retrouve dans l'expression "rendre le dernier souffle". Et c'est bien un des tests du vivant que de savoir s'il y a encore un souffle de vie. Pour la Fédération, l'image est belle et la question importante : qu'est-ce qui donne du souffle à notre vie ? Quel souffle savons-nous insuffler (c'est encore le même mot) à ceux que nous accompagnons ? Quelles occasions leur fournissons-nous de reprendre souffle, de respirer un peu mieux, un peu plus qu'à l'ordinaire ? Toutes les manifestations locales ou fédérales du 100^e sont l'occasion de percevoir le souffle qui traverse notre Fédération. Nous l'avons redit à la Pentecôte : " Il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un grand souffle". Avons-nous fait à cette occasion tout ce qu'il nous était possible pour permettre aux jeunes et aux adultes de reprendre souffle au vent de l'Esprit ? Diverses étaient les célébrations des fédéraux de Pentecôte, mais c'était le même Esprit qui était offert à chacun. Esprit de Pentecôte qui nous envoie dans le

monde sportif et artistique d'aujourd'hui, pour dire et redire que la personne est première, que le respect de chacun est essentiel, que l'épanouissement de la personne passe avant la réussite à tout prix. Diverses sont les langues parlées aujourd'hui dans ce monde : réussite, argent, violence, dopage, etc... Avons-nous assez de souffle pour faire entendre aussi notre voix en rappelant que l'épanouissement de la personne, de toute personne, quels que soient son âge, sa forme, ses capacités initiales, restera toujours notre objectif premier, en prenant en compte le tout de sa personne : corps, esprit, cœur, âme. C'est aussi ce que les participants du Colloque de l'UNESCO sur le thème "**Activité sportive et liberté spirituelle**" ont exprimé à leur manière : "Nous souhaitons que le sport... contribue à un développement complet et harmonieux de l'être humain, au delà du seul domaine corporel et de la santé et à une reconnaissance de la valeur intrinsèque de toute personne humaine..." 

Bernard Le Moine

① Voir Les Jeunes de mai, juillet et septembre 1997

② Document Fédéral Fondamental, page 46

③ Projet de déclaration finale du Colloque, Paris le 15 avril 1998